

REVUE DE PRESSE

**LE RÉVIZOR OU L'INSPECTEUR DU
GOUVERNEMENT**



**DE NICOLAS GOGOL • MISE EN SCÈNE PAULA
GIUSTI**

Création 2015

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE : THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE VILLEJUIF ET DU VAL-DE-BIÈVRE**

01 49 58 17 01 • www.trr.fr

Théâtrorama

19 janvier 2015 – Dany Toubiana

En choisissant de faire incarner le personnage de Khlestakhov, le faux inspecteur, par une marionnette, (...) Paula Giusti renforce le quiproquo initial, insufflant à sa mise en scène une dimension poétique et une certaine distance. Le jeu avec cette marionnette à taille humaine rend compte d'une grande virtuosité des comédiens et finit par renforcer l'imbroglia. Soulignant la folie du jeu des acteurs, le plateau se transforme à vue. (...) Paula Giusti et sa bande de joyeux hurluberlus, en démontant les mécanismes de la peur et du mensonge, mettent à jour ces promesses où chacun se prend à rêver et à faire tout son possible pour rendre tangibles "[ces] possibilités de pouvoir" De toute cette histoire, il ne reste rien si ce n'est le souvenir d'un bourgmestre qui s'est fait rouler offrant l'opportunité à un scribouillard de raconter cette histoire. "Comment c'est arrivé? C'est le diable qui nous a ensorcelés !".

Théâtres.com

20 janvier 2015 – Audrey Jean

Un univers foisonnant et généreux qui confère à la farce de Gogol une esthétique extrêmement poétique (...) Par un rigoureux travail de masques, ici plutôt de nez, Paula Giusti dresse une galerie de portraits drolatiques et touchants. Chaque personnage de Gogol se distingue par un détail, une manière de se mouvoir, une intonation de voix. Il en résulte une fresque parfaitement dessinée, une forme originale complétée par un sens aigu du tableau. En effet le metteur en scène distille des images saisissantes de beauté et surprenantes par leur lyrisme dans cette farce jubilatoire qu'est le Révizor. En choisissant de donner le rôle de Khlestakhov à un pantin elle amplifie dans un premier temps l'absurdité de la méprise des villageois. Visuellement la manipulation de la marionnette donne lieu ensuite à des scènes sublimes orchestrées avec finesse, notamment celle du tango ou encore les instants de choralité avec le peuple. Un spectacle ambitieux qui au-delà d'une distribution exemplaire se distingue avant tout par un travail minutieux, une précision redoutable.

Le Figaro.fr

21 janvier 2015 – Isabelle Schmitz

Sur la vaste scène de La Tempête, Paula Giusti signe une mise en scène soignée du texte de Gogol, pleine de trouvailles, des tableaux en ombre chinoises aux didascalies qui s'écrivent comme sur une page de roman, au son d'une musique originale.

La revue du spectacle

26 janvier 2015 - Jean Grapin

La proposition de Paula Giusti mêle comédiens et pantins de bois et de chiffons dans une simplicité de théâtre de tréteaux. Elle s'appuie sur un parti fort, celui du grimage : geste théâtral minimal juste en deçà de celui du masque véritable. Comme un traité de physiognomonie désignant le caractère, chaque personnage a le visage de sa caricature. Et lorsqu'ils sont en groupe, ils ressemblent à un dessin réaliste. Le rôle central du supposé Révizor, celui à qui tous font la cour, est tenu par une marionnette à taille humaine. Manipulée par tous, elle prend les contre jeux. Ce parti pris risqué dans l'art de la comédie est d'une fidélité étonnante à l'œuvre de Gogol. Les comédiens s'en donnent à cœur joie, déploient dans cette mise en scène un art de l'ellipse et du glissando, qui transcende les limites de la farce traditionnelle ou d'une étude de mœurs. Le jeu est virtuose et délicat. Le spectateur se découvre comme feuilletant un livre d'images et entre progressivement dans un conte. Ce Révizor ? Une rêverie de théâtre ou plutôt une rêverie au théâtre qui parcourrait les tableaux d'une exposition retraçant l'univers des nouvelles de Gogol ou de Pouchkine*.

Pariscope

28 janvier 2015 – Dimitri Denorme

Comédiens investis et impeccables, proposition maîtrisée de bout en bout : Paula Giusti et sa compagnie Toda Via Teatro nous offrent un spectacle diablement jubilatoire. La belle idée est ici d'avoir choisi une marionnette pour interpréter Khlestakhov. C'est plutôt bien vu. La boucle est en quelque sorte bouclée, les guignols du pouvoir dénoncés par Gogol étant finalement manipulés par un autre pantin, au sens propre celui-là. (...) De quoi renvoyer à la réflexion plus profonde sur le vide, la peur et le pouvoir que cache la réjouissante efficacité de la farce satirique de l'auteur. Alors si vous voulez rire intelligemment, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

La Terrasse

29 janvier 2015 – Manuel Piolat Soleymat

Paula Giusti a plus que réussi son pari. Pénétré des couleurs vives de la commedia dell'arte, mais aussi des nuances poétiques du bunraku (théâtre traditionnel japonais qui fait usage de marionnettes à taille humaine), le spectacle de troupe qu'elle a imaginé offre un point de vue éclatant sur la pièce de Gogol. La vie est là, à chaque instant de cette farce qui pointe du doigt les travers et le ridicule d'une société baignant dans la corruption.

La Croix

1^{er} mars 2015 – Didier Méreuze

Corruption, malversation, bêtise, mesquinerie... Les cadavres sortent des placards. Les jalousies et frustrations s'expriment. Le tableau peint par Gogol de la vie de province et de ses fonctionnaires est sans pitié. Au point qu'il apparaîtra à beaucoup – au grand dam de son auteur, légitimiste – comme une charge féroce contre le régime. Peu importe. Mise en scène par Paula Giusti, sur le double mode du théâtre d'acteurs et de la marionnette, cette comédie grinçante, un rien amère, devient un cauchemar aussi jubilatoire qu'effrayant. Accompagnés d'une petite musique qui semble improvisée en direct, affublés de faux nez et de perruques extravagantes, les acteurs sont formidables.